

AU CLAIR DE
LA LUNE



CREDO DE
L'HUMANITÉ



PRIX - - - - 10cts

CREDO DE L'HUMANITÉ

Mod.^{to} (♩ = 100)



Vieux qui de porte en porte erre



en tendant la main Toi qui n'a pour hô_tel que



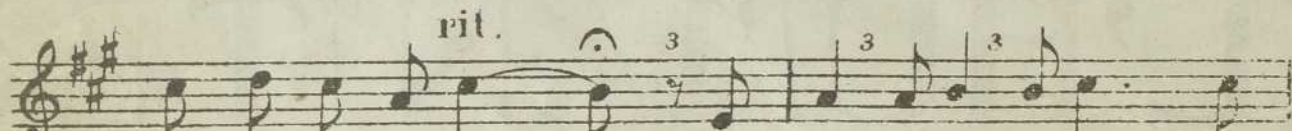
l'her_be du chemin For_cat de la misère,



-pave aux pauvres voi_les Dis-moi que chantes-tu quand



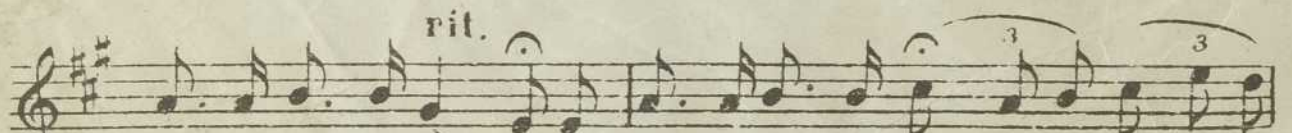
nais_sent les é_toi_les? Je chante en li_berté La



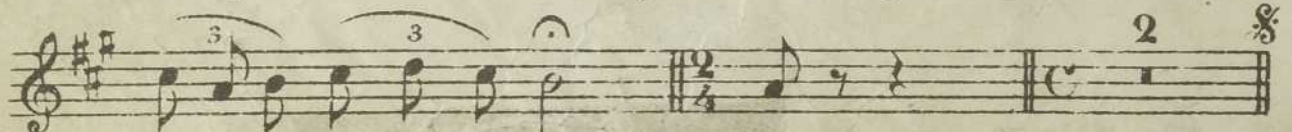
source et son eau clai_re C'est Dieu qui l'a créée Pour



les gueux de la ter_re Je chan_te dans les champs la



main qui fait l'aumô_ne Et je maudis les grands qui dorment sur l'ar



-gent et qui n'aiment person_ne.

Vieux, qui de porte en porte, erre en tendant la main,
 Toi qui n'a pour hôtel que l'herbe du chemin.
 Forçat de la misère pave aux pauvre voiles,
 Dis-moi, que chantes-tu quand naissent les étoiles ?

REFRAIN

Je chante en liberté
 La source et son eau claire.
 C'est Dieu qui l'a créée
 Pour les gueux de la terre.
 Je chante dans les champs
 La main qui fait l'aumône
 Et je maudis les grands
 Qui dorment sur l'argent et qui n'aiment personne.

Blonde aux jolis yeux bleus, au seuil de tes vingt ans.
 Toi dont le doux sourire est gai comme un printemps,
 Qui porte la croix rouge aussi simple que belle.
 Dis-mois, que chantes-tu quand l'oiseau ferme l'aile.

REFRAIN

Je chante pour les soldats
 Qui, bravant la rafale,
 Dans les furieux combats,
 Sont tombés sous les balles;
 Je maudirai toujours,
 Jusqu'à ma dernière heure,
 Les sinistres vautours,
 Qui ont coupé les mains des orphelins qui pleurent.

Femme aux longs voiles noirs couvrant tes cheveux blancs.
 Toi qui guides les pas de deux petits enfants.
 Toi qui paraît marcher vers la cité du rêve,
 Dis-moi, que chantes-tu quand l'astre d'or se lève ?

REFRAIN

Je chante le credo
 Que chantent les grand'mères
 Pour les pauvres petiots,
 Parias de la misère.
 Je chante les enfants
 Endeuillés par la guerre,
 Et maudis les tyrans
 Qui privent les petits des baisers de leur père.

789. 413242

54817c

1910

MUS

598100

AU CLAIR DE LA LUNE

1^{re} STROPHE

Bois mysté - ri - eux et forêt pro - fon - - - - de,
 Sous les blonds ray - ons de la lu - ne blonde A quoi rê - vez - vous?
 Est-ce au re - nou - veau, souf - fle qui fé - con - - - - de?
Plus lent
 A quoi rê - vez - vous sous la lu - ne blon - - - - de? — Nous rê - vons! hé -
 las! aux baisers per - dus — A tous les ser - ments ja - dis en - ten - dus —
 Qui s'en vont pleu - rant parmi la nuit bru - - - - ne Au clair de la lu - - - -
 - ne!

2ème COUPLET

Ohé! matelot, au bateau qui penche,
 Sous les clairs rayons de la lune blanche,
 A quoi rêves-tu?
 Serait-ce à la mort sans linceuil ni planche,
 Matelot perdu sous la lune blanche.
 Il pense à la Vierge aimante, aux doux yeux,
 A l'étoile d'or qui sourit aux cieus,
 Au Christ implorant pour nous sur la dune,
 Au clair de la lune.

3ème COUPLET

Errant chemineau, sans logis ni hardes,
 Sous les froids rayons de la lune blafarde,
 A quoi rêves-tu?
 Est-ce à l'âtre chaud de quelque mansarde,
 Errant chemineau, sans logis ni hardes.
 Il rêve aux chemins profonds dans la nuit,
 De même qu'hier, il chante aujourd'hui,
 Et sa main bénit le Ciel, sans rancune,
 Au clair de la lune.

4ème COUPLET



Soldat expirant, qui déjà ne bouge,
 Aux sanglants rayons de la lune rouge,
 A quoi rêves-tu?
 Maudis-tu la guerre, effroyable gouge,
 Ou blasphèmes-tu sous la lune rouge.
 Il rêve à sa mie, aux si doux appas,
 A sa mère aussi qui l'attend là-bas,
 A son vieux clocher qui chante à la brune:
 Au clair de la lune.

